



L'Avenir

Date : 17/12/2015

Page : 16

Periodicity : Daily

Journalist : Gihousse, Marie-Françoise

Circulation : 97079

Audience : 404500

Size : 404 cm²

ESSAI

Le mythe de Beauvoir attaqué

Pas tendre, Marie-Jo Bonnet avec celle qu'elle a tant admirée : Simone de Beauvoir. Égocentrique, cynique et pas très sympa. Ambivalente...

● Marie-Françoise GIHOUSSE

Historienne, féministe, militante de la première heure au MLF (Mouvement de libération de la femme), tout aussi engagée dans la lutte pour la reconnaissance de l'homosexualité, Marie-Jo Bonnet n'a jamais eu sa langue (mais aussi sa plume dans sa poche). Cette spécialiste de l'histoire des femmes, particulièrement dans l'art, est aussi une admiratrice de la première heure de Simone de Beauvoir. «Elle a été un catalyseur, arrivée au bon moment. C'était aussi quelqu'un qui avait une grande intelligence. Elle a compris et elle a décrit ce qui se passait. Mais elle a été complètement dépassée par ce qu'elle avait déclenché.»

Car, dans son dernier essai, *Simone de Beauvoir et les femmes*, Marie-Jo Bonnet démonte bel et bien le mythe. «Dès la mort de Simone de Beauvoir, lorsque sa fille



Marie-Jo Bonnet nous fait découvrir une Simone de Beauvoir mal à l'aise avec sa propre féminité.

adoptive Sylvie Le Bon a commencé à publier sa correspondance, une autre de Beauvoir est apparue. Mais personne n'osait le dire, seuls ceux qui la détestaient exprimaient leur haine. J'ai personnellement été censurée dans un colloque en 1999. Je voulais aborder le thème de l'homosexualité de Simone de Beauvoir. Elle a toujours menti à ce sujet, je voulais poser la question des raisons de ce mensonge. On a refusé ma communication. Ce n'est pas normal, le féminisme doit supporter la vérité.»

D'autant qu'en continuant ses recherches et ses réflexions, Ma-

rie-Jo Bonnet découvre des coins pas très propres chez l'icône du *Deuxième sexe*. «Non seulement j'ai découvert qu'elle n'avait jamais assumé extérieurement son homosexualité mais elle l'a cachée dès le début. Elle ne se définissait pas comme une lesbienne, terme trop féminin, passif et négatif pour elle. Elle a manqué de courage et je me suis sentie trompée.»

Pourtant, Marie-Jo Bonnet reconnaît les avancées, entre autres en matière d'avortement, que le mouvement féministe a pu faire grâce au combat d'une femme comme Simone de Beau-

voir prolongée par le couple mythique qu'elle formait avec Jean-Paul Sartre. Avec qui, entre parenthèses, elle n'hésitait pas à partager ses jeunes conquêtes...

«Je l'ai connue à l'époque du MLF et je pense qu'elle y a été heureuse. En fait, jamais elle n'avait pensé qu'un mouvement collectif de femmes puisse avoir une action politique. C'est le retour des refoulées, des femmes rebelles. Sans s'en rendre compte, elle va adhérer à ça. Alors que ce mouvement, c'est le contraire du Deuxième sexe.»

Un *Deuxième sexe* qui reste, pour Marie-Jo Bonnet, tout sauf



► 17 décembre 2015

un livre sur l'émancipation des femmes. «*Simone de Beauvoir n'y met pas en lumière les courants de cette émancipation. Elle y dit aux femmes "regardez comme vous êtes nulles". Elle n'y encourage ni la révolte, ni l'estime de soi.*»

Alors pourquoi ce succès ?
«*Elle y parle de sexe, elle utilise des*

**«Elle n'avait jamais
pensé qu'un
mouvement collectif de
femmes puisse avoir
une action politique.»**

mots crus, ça a secoué les femmes. Au niveau de l'évolution des mœurs, elle a vraiment fait quelque chose d'important.»

Mais pour l'auteur, Simone de Beauvoir «*a finalement été reconnue par les femmes alors que son désir était de l'être par les hommes. Son problème, c'est le regard des hommes sur elle. C'est pour cette raison qu'elle a toujours entretenu ce clivage entre sa vie érotique cachée et sa vie publique. D'où son ambivalence et même son rejet des femmes émancipées. Finalement, ce qu'elle voulait, c'est être reconnue intellectuellement comme un homme. Où sont la défense et l'émancipation féminine là-dans ?*» ■

► Marie-Jo Bonnet, «*Simone de Beauvoir et les femmes*», Albin Michel, 341 p.